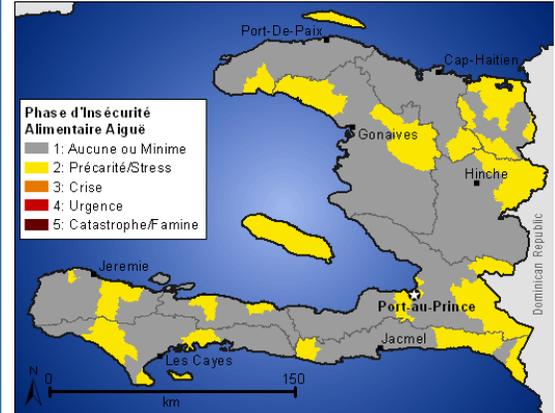




**Messages Clefs**

- Le nombre de personnes en insécurité alimentaire, dans certaines régions du pays, devrait baisser, à la faveur, entre autres, des récoltes en cours, depuis le mois d'août, et qui se poursuivront jusqu'en janvier/février 2012. Mais dans le Plateau Central, le Sud-est, l'Ouest, les Nippes, le Nord-ouest et l'Artibonite des individus seront dans la précarité pendant toute la période de la perspective.
- Les marchés sont assez bien achalandés en produits tant importés que locaux. Les prix alimentaires y demeurent stables mais encore élevés par rapport à 2010. Les pluies diluviennes de septembre dans certaines zones (le Nord, l'Artibonite, le Sud, la Grande-Anse, notamment), l'augmentation du cours de certains produits sur le marché mondial expliquent ce niveau élevé des prix des produits alimentaires de base. Une augmentation demeure probable, vers le mois de mars 2012, quand les stocks commenceront à diminuer, comme c'est souvent le cas en cette période, communément appelée période de soudure.
- Le pays continue à faire face à la propagation de l'épidémie du choléra, facilitée par la saison pluvieuse, les conditions d'insalubrité et le manque de financement. Toutefois, un recul est à espérer entre décembre et mars, coïncidant avec la saison sèche.
- De plus, dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince, plus d'un million de personnes vivant dans des conditions insalubres dans des camps de fortune et des bidonvilles et n'ayant pas de revenus fixes, seront également dans la précarité, ou phase 2 de l'insécurité alimentaire (voir figure ci-dessus). Ils sont très vulnérables aux fluctuations des prix, au choléra et aux intempéries.

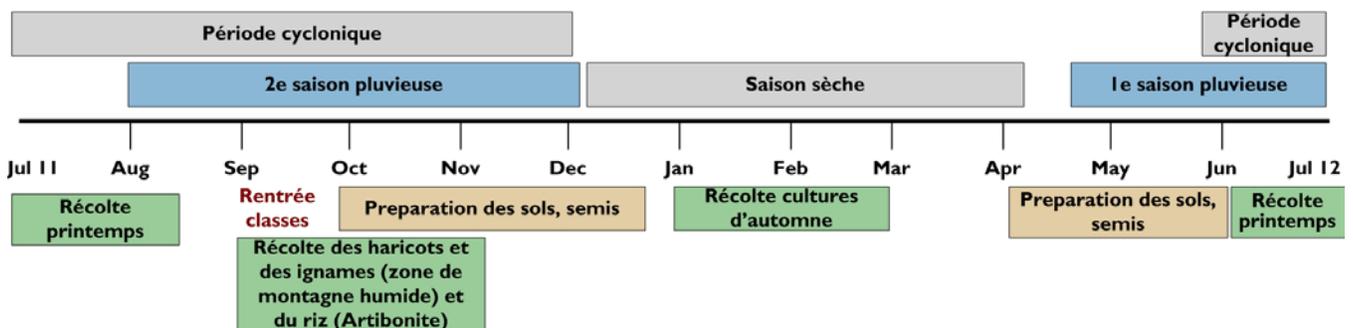
**Figure 1. Résultats actuels de la sécurité alimentaire, octobre 2011**



Source: FEWS NET

Pour plus d'informations sur l'échelle de sévérité de l'insécurité alimentaire de FEWS NET, veuillez consulter: [www.fews.net/FoodInsecurityScale](http://www.fews.net/FoodInsecurityScale).

**Calendrier des événements climatiques et de la production agricole**



Source: FEWS NET

## Scénario le plus probable d'octobre 2011 à mars 2012

### Production agricole

Les conditions de disponibilité alimentaire tendent à s'améliorer depuis le mois de septembre, suite aux récoltes effectuées dans différentes régions du pays, cela jusqu'au mois d'octobre. Ce changement est de nature à réduire temporairement le nombre de personnes en insécurité alimentaire, comparativement aux mois précédents où 45 pour cent de la population se trouvait en insécurité alimentaire (Enquête Nationale de Sécurité Alimentaire, mai 2011).

Ce qui paraît atypique toutefois c'est que, à l'exception des montagnes humides où des récoltes de haricots et d'ignames s'effectuent en général pendant cette période, des récoltes de sorgho, de pois congo et de haricots sont attendues dans les autres zones de modes de vie, entre décembre et mars. Ce phénomène est la conséquence de la variation enregistrée, cette année, dans le régime pluvial, les pluies étant l'un des facteurs limitant de l'agriculture haïtienne.

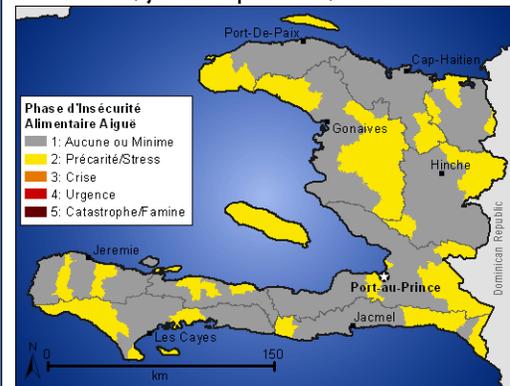
Ainsi, la première saison pluvieuse, qui s'étend en général de mars à juin, a commencé avec environ deux mois de retard cette année. Erratiques dans le grand sud, les pluies étaient déficitaires dans toute la région du nord. Elles ont vraiment commencé à la fin du mois de mai et se poursuivent encore dans la plupart des zones de modes de vie. Réticents au début, les agriculteurs ont graduellement ensemencé leurs parcelles, ce qui explique ce décalage dans les récoltes.

Cependant, compte tenu des précipitations qui diffèrent d'une zone à l'autre, et à d'autres facteurs comme la disponibilité d'intrants agricoles, le niveau de production varie entre les régions. Par exemple, dans le haut Plateau Central, la production sera plus faible cette année, suite aux précipitations trop abondantes au début du mois de juin. Cela a entravé la mise en œuvre des pratiques culturales et les semis. Beaucoup moins de terres y sont alors emblavées. Il en est de même des plaines rizicoles du bas Artibonite; la rupture de stocks des engrais au Ministère de l'Agriculture au moment où il fallait fertiliser les champs en est la principale cause. Par contre, le haut Artibonite, les départements du Nord et du Sud ont eu de bonnes récoltes de maïs et les perspectives sont bonnes pour le sorgho et le pois congo dans la plupart des régions où ils sont cultivés. De manière générale, la production agricole en 2011 sera inférieure à celle de l'année 2010, elle-même inférieure à celle de 2009. Une évaluation de la CNSA l'estime à 6 pour cent inférieure en équivalent céréale par rapport à 2009.

Néanmoins, on pourrait s'attendre à de bonnes récoltes de sorgho et de pois congo, notamment entre décembre et mars. En effet les pluies sont bien distribuées pendant tout le mois d'octobre. De plus, l'International Research Institute for Climate and Society (IRICS) a prédit des chances égales que les pluies soient normales, en dessous ou au-dessus de la normale, d'octobre 2011 à mars 2012. Cependant, la saison cyclonique n'arrivera à son terme que le 30 novembre. Le passage éventuel d'un cyclone sur le pays est susceptible de provoquer une recrudescence de l'épidémie du choléra, de grands dommages sur la production agricole et les infrastructures coupant ainsi l'accès de certaines communautés au reste du pays.

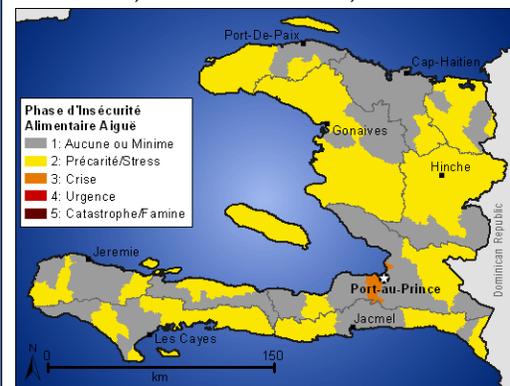
Le manque d'engrais chimiques suite à la rupture des stocks depuis juillet a provoqué une baisse de la performance du riz dans les plaines irriguées de Torbeck et de l'Artibonite. Ce manque a entraîné un renchérissement des engrais dont le prix moyen a varié de près de 300 pour cent par rapport à 2010. Pour compenser ces pertes, le Gouvernement a annoncé la distribution gratuite de près de 80.000 sacs d'engrais aux riziculteurs pour la campagne d'hiver. Une initiative qui pourrait faire augmenter le rendement et réviser les prévisions de production pour 2011/2012. D'après une étude de la CNSA, entreprise en août 2011, le rendement du riz dans la plaine de Torbeck est passé de 4.2 tonnes métriques à l'hectare à 3.5 tonnes métriques pour la campagne de printemps suite à une diminution de 50% du nombre d'applications d'engrais habituellement effectués. Il faut mentionner que depuis près de trois ans, le rendement du riz a quasiment doublé en raison de la vulgarisation et de l'adoption de technologies qui ont grandement amélioré sa productivité dans la plaine de Torbeck.

**Figure 2.** Résultats estimés de la sécurité alimentaire, juillet-septembre, 2011



Source: FEWS NET

**Figure 3.** Résultats estimés de la sécurité alimentaire, octobre-décembre, 2011



Source: FEWS NET

### Les marchés et le commerce

Hormis Hinche, où le prix du haricot a augmenté de 15 pour cent, les fluctuations à la hausse d'août à septembre sont très modestes n'atteignant même pas deux chiffres. La disponibilité des produits locaux, la faible fluctuation sur le marché mondial continuent à maintenir des prix relativement stables sur les marchés locaux.

En effet, l'abondance du maïs local dans le sud, de juillet à août, a contribué à la stabilité des prix du riz sur ce marché, ces deux produits étant substituables. Par contre, pour le mois de septembre les inondations causées par les averses incessantes ont perturbé l'approvisionnement du marché des Cayes en maïs, engendrant ainsi une hausse de 20 pour cent de ce produit. La hausse du prix du maïs local contribue à faire augmenter le prix du riz importé de 7 pour cent. De 142 HTG en août la marmite de six livres est passée à 152.5 HTG.

Sur les autres marchés, la tendance de prix du riz importé est partagée entre baisse et stabilité. Le prix moyen pour le mois de septembre a été de 128.5 contre 132.4 HTG pour le mois précédent. Les prix de l'huile de cuisine et du sucre se stabilisent sur tous les marchés. Sauf à Jérémie où l'on a enregistré une hausse de 8 pour cent du prix du sucre tandis que celui de l'huile de cuisine est passé de 320 gourdes le gallon contre 319 gourdes le mois précédent.

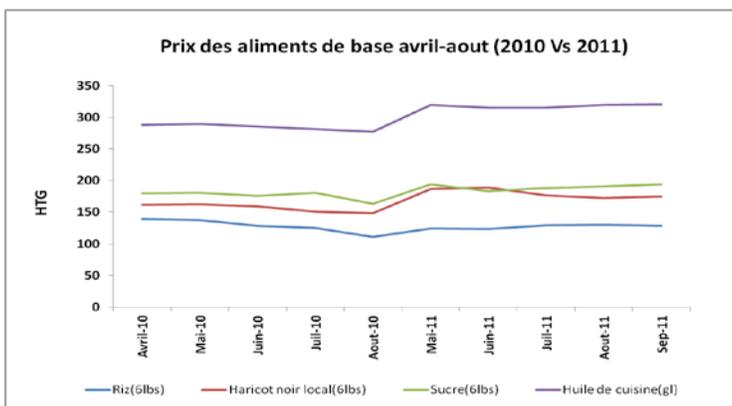
### Conditions sociopolitiques

Outre les conditions climatiques maintenant favorables à la croissance et au développement des cultures, le pays tend vers une certaine normalisation du climat sociopolitique avec la mise en place d'un nouveau gouvernement. On pourrait s'attendre à des investissements particulièrement dans le secteur public où les agriculteurs seraient parmi les premiers bénéficiaires. Pendant l'année 2011, le Ministère de l'Agriculture a dépensé moins de 50 pour cent de son budget d'investissement, conséquence directe de l'absence de gouvernement et des différents conflits sociopolitiques ayant ponctué cette année. Ce qui a pénalisé les agriculteurs qui dépendent du Ministère pour l'acquisition de certains intrants comme les engrais. Les campagnes agricoles d'hiver (décembre-mars) et de printemps (mars-juillet) pourraient donc bénéficier de ce climat de favorable qui s'annonce et voir ainsi une amélioration de la performance de la production agricole pendant ces deux grandes campagnes.

Par ailleurs, l'État haïtien a également pris des mesures pour venir en aide aux parents d'élèves à l'occasion de la rentrée scolaire, en annonçant la gratuité de l'école pour les démunis. Les dépenses consenties pour la scolarisation des enfants en général mettent en péril la sécurité alimentaire des ménages pauvres. Ainsi, la gratuité de l'école pour un certain nombre d'enfants venus des milieux défavorisés, l'annonce d'établissement de cantines scolaires pour un million d'élèves, diminueront le poids des dépenses consenties pour la scolarisation des enfants. Là où elles sont appliquées, ces mesures aideront à l'amélioration de la situation de la sécurité alimentaire des bénéficiaires.

De plus, la diaspora haïtienne continue de soutenir leurs proches laissés au pays. Les données des années précédentes montrent que l'apport de la diaspora tend à augmenter à l'approche de l'ouverture de l'année scolaire et pour les fêtes de fin d'année. En effet, la Banque de la République d'Haiti estime à 963.7 millions la valeur des transferts effectués entre octobre 2010 et juillet 2011 contre 823 millions entre octobre 2009 et juillet 2010, soit une augmentation de plus de 17 pour cent. Ces apports font baisser la pression sur les ménages qui en bénéficient et garantissent l'envoi de leurs enfants à l'école.

Figure 4. Prix des aliments de base, avril-août (2010 vs 2011)



Source: FEWS NET

**Cholera**

L'épidémie de choléra a également un impact très négatif sur la sécurité alimentaire en affaiblissant les forces productrices, en augmentant les dépenses liées aux soins de santé et en causant, dans certains cas, la mort d'apporteurs de ressources au niveau des ménages. Après environ un an depuis que l'épidémie a fait son apparition sur le sol haïtien, les dégâts qu'elle a causés sont énormes. D'après le Ministère de la Santé Publique et de la Population, le nombre de malades du choléra s'élève depuis le début de l'épidémie jusqu'au 25 septembre 2011, à 460 000. Le nombre de morts est passé à 6500 environ avec un taux de mortalité estimé actuellement à 0.88 pour cent. La saison pluvieuse a provoqué une extension de la maladie dans des endroits dépourvus d'infrastructures sanitaires dans les départements de la Grand' Anse, du Nord, de l'Ouest et du Sud-est. Il est à prévoir, cependant, une baisse de la prévalence de la maladie avec la saison sèche qui commencera au début du mois de décembre et s'étalera jusqu'à la fin du mois de mars. On peut s'attendre également à ce que le nouveau gouvernement continue à informer la population et renforcer les mesures préventives pour diminuer le nombre de cas.

**Ces constats amènent à la formulation des hypothèses ci-dessous:**

- Les conditions climatiques sont favorables à une bonne production agricole. Depuis juillet, les pluies sont régulières et bien distribuées;
- Une meilleure disponibilité alimentaire par rapport au trimestre précédent sera constatée pendant toute la période de la perspective grâce à une bonne pluviométrie reçue au cours des derniers mois;
- Le prix des produits locaux s'affichant à la baisse entre octobre et février contribueront à faire baisser la pression sur les produits importés;
- La rentrée scolaire fait augmenter les dépenses particulièrement pendant le mois d'octobre et aggrave la sécurité alimentaire des ménages pauvres ;
- Le cholera continue à affecter la population particulièrement celle vivant dans les zones isolées durant la saison pluvieuse ;
- Le cours du riz sur le marché mondial tendra à la hausse entre octobre et mars;
- Des inondations peuvent provoquer des dégâts entre octobre et décembre et en février et mars dans les plantations tout en affectant les infrastructures routières;
- Les difficultés économiques dans les pays où réside la diaspora haïtienne n'affectera pas outre mesure le volume de transferts vers Haïti;
- Le dénouement de la crise politique entraîne un apaisement social favorable aux investissements dans la production agricole, par exemple.

**Zone métropolitaine de Port-au-Prince (Bidonvilles)**

Les habitants de la zone métropolitaine dépendent uniquement du marché pour la satisfaction de leurs besoins alimentaires. Le petit commerce constitue pour plus de 50 pour cent, la source de revenu des ménages pauvres. Le revenu potentiel mensuel de ces derniers s'est amélioré par rapport à septembre 2010 passant de 10 000 gourdes à 12 000 gourdes. Par contre, le prix du panier alimentaire de survie a subi une légère hausse. De 5134 gourdes en septembre 2010, il a atteint 5947 gourdes en septembre 2011. En effet, les prix des produits alimentaires, bien que stables, sont nettement plus élevés que ceux de septembre 2010. Le riz importé, l'huile de cuisson et les haricots noirs, qui sont les principaux produits alimentaires de base, ont subi une augmentation de 20, 17 et 19 pour cent respectivement. Du fait des récoltes en cours dans toutes les régions du pays, les marchés de la zone métropolitaine sont bien achalandés.

Toutefois, les conditions de vie sont difficiles pour les ménages pauvres, tant pour ceux vivant dans les camps que pour ceux vivant dans les bidonvilles. La plupart sont actuellement dans un état précaire qui pourrait se maintenir jusqu'à la fin du mois de décembre 2011. Et, avec la tendance à la hausse du prix du riz au niveau mondial, il est à prévoir une transmission de cette dernière sur les marchés de Port-au-Prince qui se traduirait par une baisse du pouvoir d'achat des pauvres de la région, entre janvier et mars. De plus, presque tous les projets de food et cash for work qui offraient des opportunités d'emplois à cette catégorie sont fermés. Ce qui réduit encore leur capacité d'accès aux aliments. Certains ménages pourraient se débarrasser d'actifs pour se procurer les aliments nécessaires à leur survie.

Par ailleurs, la situation sanitaire s'est détériorée dans les camps qui recevaient un appui soutenu de la part des organisations humanitaires. Le retrait de certaines institutions et le manque de financement ont conduit à un manque d'entretien des latrines et autres infrastructures, selon le dernier bulletin humanitaire de l'OCHA. La population des camps n'est pas organisée de manière à assurer elle-même ces services. Ces conditions sanitaires, associées aux pluies diluviennes qui s'abattent régulièrement sur Port-au-Prince, facilitent la recrudescence du choléra dans la zone métropolitaine. Et,

parallèlement, sur un total de 854 lits disponibles dans les CTC de la région, 617 étaient occupés au 21 septembre 2011, rapporte OCHA. Cette situation, en réduisant la capacité productive des gens frappés par l'épidémie, a des conséquences fâcheuses sur leur sécurité alimentaire.

### La Péninsule du Nord-ouest

La saison pluvieuse a commencé dans la plupart des régions du Nord-ouest avec plus de deux mois de retard. Les semis, entrepris en juin et juillet, ont néanmoins produit des récoltes satisfaisantes en septembre et octobre pour le maïs. D'autres cultures comme le sorgho et le pois congo, le manioc et la patate douce arriveront à maturité entre décembre et février. La banane produite dans les petits périmètres irrigués a beaucoup profité des précipitations en cours. Il s'en suit une augmentation de la disponibilité alimentaire qui se reflète au niveau des marchés, pourvus en produits tant locaux qu'importés. Le prix du maïs a baissé à Bombardopolis, par exemple, et se vend à 40 pour cent moins cher par rapport à son prix d'octobre 2010. Mais les prix des produits importés sont stables et beaucoup plus élevés en comparaison à leur niveau de 2010 à cette même période.

Dans ce département, l'achat et la production agricole constituent les principales sources d'aliment. La part de la production agricole comme source d'aliments, quoique insuffisante pour nourrir l'ensemble de la population pendant toute l'année, peut toutefois contribuer à faire baisser la pression sur les ménages et maintenir le prix à un niveau accessible pour les pauvres et les très pauvres pendant tout le mois d'octobre et de novembre. De surcroît, à la faveur de l'ouverture de l'année scolaire, l'offre d'animaux sur les différents marchés du département a augmenté; ce qui a fait baisser le prix du bétail de façon significative. L'élevage représente une forme d'épargne pour les paysans qui s'en servent quand il faut effectuer des dépenses spéciales liées à l'éducation des enfants et d'autres obligations familiales.

Les activités de cash et de food for work qui offraient des opportunités d'emploi aux plus pauvres ont cessé également dans cette région. Les organisations internationales qui intervenaient dans le bas Nord-ouest ont dû ralentir ou suspendre leurs activités pour des raisons de financement. Les emplois générés par des activités de Cash for Works sont alors perdus. On espère que les récoltes en cours compensent quelque peu les pertes de revenus pour certains ménages ruraux.

De manière générale, dans cette région, la grande majorité des pauvres se trouvent en insécurité alimentaire minime. Cependant, vu leur réserve limitée liée à leur faible capacité d'investissement dans la production agricole, on pourrait s'attendre rapidement à une détérioration de leur conditions de vie. Ajouté également au niveau élevé des prix, particulièrement des produits importés, affichant une tendance à la hausse, les pauvres et les très pauvres sont susceptibles de passer dans la précarité, entre novembre et janvier. Une légère amélioration pourrait avoir lieu en février au moment de la récolte du sorgho.

**Tableau I. Événements moins probables dont l'occurrence peut changer le scénario le plus probable au cours des prochains mois**

| Zone  | Événement  | Impact sur la sécurité   |
|---|--|--|
| L'ouest, sud, sud-est, Nord-ouest et Grand'Anse | Passage d'un ouragan entre octobre et novembre   | Destruction des plantations, coupures des routes, perturbation des marchés, augmentation des prix des produits alimentaires. |
| Zone métropolitaine                             | Manifestations violentes dans les rues de Port-au-Prince.  | Pertes de jours de travail au détriment des pauvres  |
| Tout le Pays                                    | Baisse du prix du riz sur le marché américain  | Le riz devient plus accessible aux pauvres qui parviennent à améliorer leurs conditions alimentaires,                        |
| Tout le pays                                    | Le Gouvernement et l'ensemble des partenaires d'Haïti mettent en place des dispositifs permettant de contrôler l'épidémie du choléra | Les potentielles victimes ont grandement diminué.  |